



Un domaine départemental d'art et de culture en plein cœur de Montpellier

Depuis quelques années, le Conseil général de l'Hérault, propriétaire et gestionnaire du domaine d'O, a décidé d'affirmer la vocation culturelle et artistique de ce site remarquable.

Au sein des 23 hectares de jardins d'agrément ouverts au public, s'intègrent le château datant du 18^e siècle et le théâtre d'O, récemment restauré.

2003 a vu la mise en service de l'amphithéâtre d'O, théâtre de plein air monumental de 1 800 places, qui accueille les grandes manifestations estivales : festival jeune public "Saperlipopette, voilà Enfantillages", "Arabesques", rencontres des arts du monde arabe, festival de théâtre et de nouveau cirque, "Printemps des comédiens", "les folles d'O", opérette et comédie musicale sous les étoiles, Cycle Jazz du festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon et enfin "Les nuits d'O" consacrées à la musique et au cinéma.

A la suite des festivals, la saison d'hiver se met en place avec un projet artistique et culturel dont l'ambition est de relier arts et sciences, autour des questions de réchauffement climatique.

Des artistes de toutes disciplines, des philosophes et scientifiques seront au cœur des rendez vous proposés à partir de septembre 2009 et articulés sur le calendrier lunaire : événements artistiques, visites du parc, parcours et rencontres à thèmes.

Site riche en histoire et en patrimoine, le domaine devient aussi, pour tous les publics, une porte ouverte sur le monde contemporain.



Des domaines départementaux à découvrir. À travers l'ouverture au public de certains de ses domaines, le Département de l'Hérault invite les Héraultais à partager la richesse et la diversité de son patrimoine culturel. De nombreux domaines proposent la découverte de châteaux, de jardins, d'églises, de sites archéologiques, ainsi que celle d'éléments remarquables du patrimoine industriel.

Accès aux jardins et au théâtre d'O

Rond point du Château d'O
(par l'avenue des Moulins)
Montpellier
Tramway Ligne 1 et bus n°7 et n°16
(arrêt Château d'O)

Accès à l'amphithéâtre d'O

Tramway Ligne 1 - Arrêt Malbosc
Parking
Accessible aux personnes
handicapées.

Renseignements

Domaine d'O
178, rue de la Carrière
34090 Montpellier
Tél. : 04 67 67 68 68
mail : domainedo@cg34.fr

Conseil général de l'Hérault
1000, rue d'Alco
34087 Montpellier cedex 04

Tél. : 04 67 67 67 67

herault.fr



Direction de la communication du Département de l'Hérault - Création : LOWE STRATEUS - CG 34 - Photos : Artopos/ENSAM - Août 2009



Le domaine d'O

Domaine départemental
d'art et de culture

Montpellier



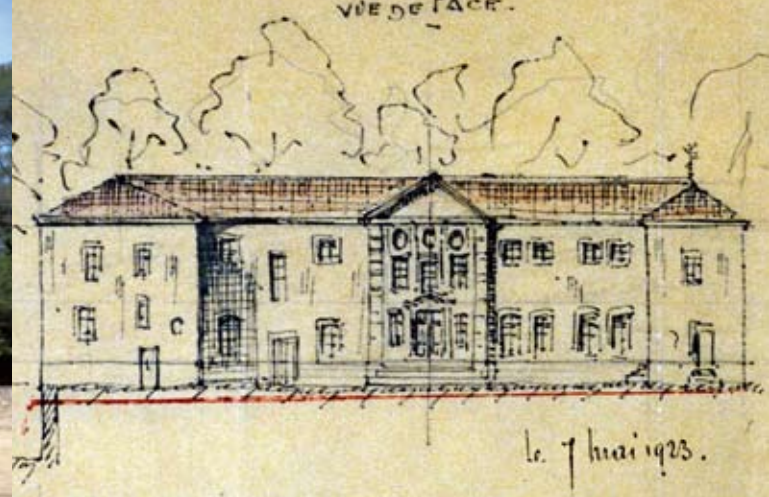
ANDRÉ VEZINHET ET LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX

L'origine du domaine de Puech Villa

Le domaine est mentionné sous le nom de « mas de Villar », comme propriété du comte de Melgueil, au XI^e siècle (mansus de Vilariis, 1084). En 1545, la propriété appartient à Jacques de Guilhem, seigneur de Figaret, puis elle est acquise par Jacques David, co-seigneur de Montferrier. En 1685, la seigneurie de Puech Villa est transmise à Charles de Perdrix et à son frère Philippe en indivis. C'est en 1722 que commence réellement l'histoire du domaine, avec le destin peu banal d'un homme dynamique, amoureux des arts, inscrit pleinement dans son époque... mais également généreux, soucieux des pauvres et des déshérités : Charles Gabriel Le Blanc, fermier des gabelles.

Le créateur du château et des jardins : Charles Gabriel Le Blanc

Charles Gabriel Le Blanc est né à Paris le 10 septembre 1680. Élevé dans un milieu aisé et cultivé, il est nommé Commis général des sels en Languedoc à l'âge de 30 ans et se marie en 1710 à Montpellier avec une veuve mère de dix enfants, Élisabeth-Anne Bernard. Ambitieux et soucieux d'acquérir terres et titres, il achète la métairie dite de Saporta, puis la seigneurie de Puech Villa, propriété des frères Perdrix. Il multiplie les achats de parcelles pour agrandir son domaine et mener à bien son projet. En 1729, il acquiert une nouvelle charge et son activité de Conseiller du Roi ne cesse plus de lui apporter honneur, fortune et notabilité, tout en lui permettant de constituer un énorme patrimoine foncier, qu'il lègue en partie à sa mort aux « Pauvres gens de l'Hostel-Dieu Saint-Eloi » de Montpellier. Il transforme d'anciens bâtiments en château et construit une chapelle et des communs. Parallèlement, il commence à aménager leurs abords par une succession de jardins d'agrément et d'enclos vivriers, de plus en plus somptueux. En juin 1736, l'achat de la métairie de Massane et de la source de la Tuilerie marque un tournant important dans l'histoire des jardins du château d'O. Cette source, qui existe toujours, est à l'origine du développement de bassins et de fontaines magnifiques, grâce à une eau abondante, acheminée par un aqueduc souterrain. La construction du Grand Bassin dit bassin de Saint-Ferréol permet d'en réguler la distribution par de multiples rigoles.



Durant plus de vingt ans, le fontainier Fabre, les sculpteurs montpelliérains Dupont, Pagès et le jardinier Philibert ornent les jardins de nymphées, de fontaines à coquilles, de bassins à jets, de corbeilles sculptées en ronde-bosse, de statues de nymphes et de divinités antiques, de parterres ordonnancés et de plantations diverses qui embellissent les perspectives et embaument les enclos... Jusqu'à sa mort, survenue en 1750, Charles Gabriel Le Blanc s'attache à constituer l'un des châteaux entourés de jardins, les plus élégants de la première moitié du XVIII^e siècle. Cependant l'ensemble n'est pas achevé lorsqu'il disparaît.

La bataille de l'eau

Intendant du Languedoc, ami de l'ingénieur Pitot et de l'architecte Jean-Antoine Giral, Jean-Emmanuel Guignard, vicomte de Saint-Priest, se rend propriétaire de ce magnifique ensemble en 1762. Il contribue à l'embellir mais le place, malgré lui, dans un contexte difficile. Après avoir partagé les droits de l'eau de la source de la Tuilerie de Massane, il vend la propriété foncière, privant ainsi son domaine d'une ressource précieuse. Il s'aperçoit, un peu tard, que le tracé de l'aqueduc Saint-Clément affecte durement le régime des écoulements naturels sur son domaine, l'arrosage des jardins et l'animation des fontaines. La bataille de l'eau fait rage. C'est au bout de longues années de procédure qu'une délibération de la ville de Montpellier accorde une dotation de 4 pouces hydrauliques par 24 heures (70m³) : le 20 septembre 1785, quelques temps avant la disparition du vicomte de Saint-Priest. Cette disposition est annulée durant les troubles de la Révolution en 1791...

La renaissance du domaine

Sous la Restauration, Marie-Nicolas Fournier, baron de la Contamine et évêque de Montpellier, acquiert le château et les terres auprès de la famille Jamme en 1821. Il demande à la Ville le renouvellement du droit d'eau supprimé et l'obtient. Les jardins reprennent vie, mais cet avantage est de courte durée. Légué à l'évêché, le domaine entre alors dans une longue période de dépérissement et d'abandon : devant le château, la chapelle et les communs, en ruine, doivent être abattus (1874) ; les jardins manquent cruellement d'entretien. Connu au XIX^e siècle sous le nom de « campagne de l'Evêque », ce n'est qu'en 1860 que le domaine prend, sur les registres cadastraux, le nom de « Château d'O ». Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905), il devient la propriété du Département de l'Hérault. Le château et les jardins sont classés Monuments Historiques le 16 août 1922, mais continuent lentement à se dégrader. Ce n'est qu'à partir de 1958 que le château d'O fait l'objet de restaurations, sous l'impulsion du Conseil général de l'Hérault, qui reprend en main son destin. Elles sont accompagnées de transformations importantes. Celles-ci concernent notamment les deux façades principales du château qui présentent aujourd'hui un aspect ordonnancé qu'elles n'avaient pas antérieurement. Le parc devient un lieu d'animation culturelle important.

Alix Audurier Cros, géographe et historienne des jardins.